



REPUBLIQUE DU BENIN  
(RB)



MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE

(MESRS)

UNIVERSITE D'ABOMEY CALAVI

(UAC)

ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE PORTO-NOVO

(ENS/PN)

**DOMAINE** : SCIENCES DE L'EDUCATION ET DE LA FORATION.

**MENTION** : BAPES

**SPECIALITE** : HISTOIRE-GEOGRAPHIE

**GRADE** : LICENCE/BAPES

## MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

### SUJET

OBSTACLES A L'EFFECTIVITE DE LA  
SCOLARITE DES FILLES AU BENIN : CAS  
DU COLLGE D'ENSEIGNEMENT GENERAL  
DE GOUKA

**Présenté par :**

Mondoukpè Eulalie ABA LO

**Sous la direction de :**

Dr Germain T. S. GONZALLO

Maître Assistant à l'UAC

ANNEE ACADEMIQUE : 2012-2013

# SOMMAIRE

Dédicace.....	2
Remerciements .....	3
Sigles et acronymes.....	4
Résumé.....	5
Introduction.....	6
Chapitre 1 : Cadre théorique et approche méthodologique de la recherche .....	8
Chapitre 2 : Présentations des résultats, analyses et suggestions.....	25
Conclusion.....	39
Bibliographie .....	40
Annexes.....	41
Table des matières.....	44

# **DEDICACE**

**A**

Mon feu père, Pierre ABALO.

## **REMERCIEMENTS :**

- à mon Directeur de mémoire, Docteur Germain T.S. GONZALLO ;
- à tous les Professeurs de l'Ecole Normale Supérieure de Porto- Novo ;
- à mon encadreur Monsieur Jean AHOUNDJISSI ;
- à la secrétaire générale de l'Ecole Normale Supérieure de  
Porto-Novo, Madame Marguerite d' ALMEIDA;
- à tous les parents et amis pour leurs conseils et assistance ;
- au Directeur du CEG Gouka, Monsieur Georges EVEGNI ;
- à mon époux Justin TCHALLA ;
- à ma mère Olanikè Eugénie EDOUN
- et à mes frères et sœurs : Denise, Charles, Emmanuel, Jeanne, François, Espérance et Roseline.

## **SIGLES ET ACRONYMES**

- CPS :Centre de Promotion Sociale ;
- CSA : Centre de Santé d'Arrondissement ;
- CSC : Centre de Santé Communal ;
- CS : Circonscription Scolaire ;
- OMD : Objectifs du Millénaire pour le Développement ;
- ONU : Organisation des Nations Unies ;
- ONG : Organisation Non Gouvernementale ;
- UVS : Unités Villageoises de Santé.

## RESUME

Pays en voie de développement, le Bénin a besoin de toutes ses ressources humaines pour s'insérer dans l'univers des pays avancés. Or, cette possibilité se heurte à de nombreux obstacles comme la non effectivité de la scolarisation des filles qui s'avère un véritable frein au développement. Cette sous-scolarisation est imputable à plusieurs barrières socioculturelles, économiques et politiques.

Pour conduire ce sujet dont l'importance n'est plus à démontrer, la revue de la littérature a permis de mieux cerner les contours déjà explorés et de mettre l'accent sur les zones d'ombres. La définition des concepts vient ensuite pour rendre le sujet beaucoup plus accessible et sa compréhension beaucoup plus facile. La catégorie de personne ciblée par cette étude est constituée principalement des élèves filles surtout, des enseignants, des parents et des autorités locales ; tout en combinant l'échantillonnage par choix raisonné et l'échantillonnage accidentel. Dans le souci de produire des données qualitatives, les objectifs de l'étude ont été rigoureusement poursuivis et mis en œuvre.

L'effectivité de la scolarité des filles reste un défi à relever au vue des résultats obtenus sur le terrain; sur deux mille soixante un élèves inscrits au CEG Gouka pour le compte de l'année scolaire 2011-2012, il n'y a que cinq cent trente six (536) filles soit environ le quart de l'effectif total. La plupart n'arrivent pas à franchir l'étape des examens voila pourquoi il n'y a que trente neuf (39) filles au second cycle et seulement trois filles ont obtenu le BAC depuis sa création.

**Mots clés :** Gouka, Bantè, Obstacles, Effectivité, Education et Scolarité.

## INTRODUCTION

Dans l'histoire de l'humanité, l'éducation a toujours été une préoccupation de premier ordre. Pour Lê Thanh Khoi Cité par Nekpo (1997), dans son ouvrage *La dissertation pédagogique* à la page 92, l'éducation est « l'ensemble des processus qui forment les hommes et les préparent à leur rôle dans la société ». Elle est reconnue comme une valeur incontournable. Quelle que soit la forme, son type et le cadre institutionnel et légal sur lequel l'éducation repose, elle est la base de tout développement. Aucun progrès n'est envisageable lorsque l'éducation est défaillante. C'est pourquoi DOGBE dans *la crise de l'éducation* affirme : « Depuis son institution, l'éducation est devenue le pilier sur lequel repose toute société ». L'éducation réduit considérablement les parasites de la société. L'école à travers l'éducation qu'elle donne permet de former l'enfant, l'adulte de demain à affronter les vicissitudes de la vie pour participer efficacement au développement de toute la nation. Pour jouer sans faille ce rôle qu'est la sienne, l'école a besoin des animateurs, c'est-à-dire les enseignants. C'est pourquoi après plusieurs décennies de fermeture de l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo, le gouvernement béninois ayant senti le manque criard d'enseignants au secondaire et surtout celui d'enseignants qualifiés, a ordonné la réouverture des Ecoles Normales Supérieures. Et cela, à travers le concours de recrutement des élèves-Professeurs, organisé en décembre 2010. Le souci du gouvernement béninois est de promouvoir l'excellence à travers la formation des enseignants qualifiés pour une éducation de qualité, a eu grâce aux yeux des partenaires techniques et financiers, en l'occurrence la coopération belge, qui a accompagné cette initiative du gouvernement.

Cette formation professionnelle de trois(3) ans à partir de l'année académique 2010-2011, achevée cette année (2013) est sanctionnée par le BAPES et exige un certain nombre de travaux dont le mémoire de fin de formation.

Dans ce cadre, le thème que nous avons retenu s'intitule : Obstacles à l'effectivité de la scolarité des jeunes filles au Bénin : cas du Collège d'Enseignement Général de Gouka dans la commune de Bantè. Il serait prétentieux de notre part de chercher à rendre compte des obstacles à l'effectivité de la scolarité des filles dans tout le Bénin.

Compte tenu de la diversité des cas et de la spécificité des exemples, la crédibilité du travail, elle-même, en prendrait un coup. C'est pour cela que nous avons choisi nous concentrer sur le Collège d'Enseignement Général de Gouka dans la commune de Bantè.

Depuis la généralisation de l'obligation scolaire, parents, enseignants et élus sont confrontés au problème de l'échec scolaire et celui de l'effectivité de la scolarité. Ils se lancent tous à la recherche des méthodes et des dispositifs susceptibles de limiter les effets de ce phénomène. Les moyens utilisés sont des solutions individuelles, tel le recours au particulier, jusqu'aux solutions politiques que sont les réformes de l'enseignement. L'effectivité de la scolarité des filles se heurte aujourd'hui à plusieurs obstacles et le débat n'est plus au niveau de l'envoi des filles à l'école, mais le maintien de ces dernières dans le système éducatif pendant un bon moment pour leur permettre de finir les études.

L'effectif des filles diminue chaque fois que la promotion évolue soit parce que les filles n'évoluent pas normalement dans leurs études, soit parce qu'elles abandonnent les études à mi-parcours. Elles désertent l'école pour diverses raisons. Le maintien des filles à l'école fait partir des préoccupations majeures du gouvernement béninois. En effet, les actions concrètes sont menées en faveur de l'éducation en général à travers la construction des écoles et particulièrement celle des filles. La gratuité de l'enseignement primaire et celle de l'enseignement secondaire de la 6<sup>ème</sup> en 3<sup>ème</sup> pour marquer la volonté manifeste de l'Etat béninois à promouvoir la scolarité des filles. Aucune ressource n'est à négliger surtout celle humaine.

Le présent travail impose des réflexions qui inspireront à coup sûr des moyens d'action en vue de soutenir des décisions.

Il comprend deux chapitres : le premier chapitre présente le cadre théorique et l'approche méthodologique et le second chapitre, les résultats, analyses et suggestions au problème de la scolarité des jeunes filles au CEG Gouka dans la commune de Bantè.

# **CHAPITRE 1 : CADRE THEORIQUE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE**

Dans ce premier chapitre, il est présenté: la problématique, les hypothèses, les objectifs, la revue littéraire, le terrain et l'échantillonnage.

## **1-Cadre théorique**

### **1.1-Problématique**

L'éducation des filles préoccupe au plus haut niveau les dirigeants du monde entier. Le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance en donne la preuve avec l'intitulé "Toutes les filles à l'école" lancé depuis plusieurs années pour encourager la scolarisation des jeunes filles. Au plan national, le gouvernement n'a pas marchandé sa volonté de rendre gratuit l'enseignement primaire pour tout le monde et particulièrement l'enseignement secondaire de la sixième (6<sup>ème</sup>) en troisième (3<sup>ème</sup>) pour toutes les filles. Tous ces efforts se heurtent encore à la question de l'effectivité de la scolarité des filles.

La base de développement reste et demeure l'éducation en général et celle des filles en particulier, car celui qui éduque un homme, éduque un individu, mais celui qui éduque une fille éduque toute une nation. Nombreux sont ces dirigeants au plus haut sommet qui le reconnaissent. Si l'on s'en tient au propos de l'ancien secrétaire général de l'ONU, le Ghanéen Koffi Annan tenu au forum mondial pour l'éducation à Dakar au Sénégal en 2000, qui dit « Tous ceux qui ont le pouvoir de changer les choses, doivent s'allier pour défendre l'éducation des filles : gouvernement, groupements, progressistes volontaires et avant tout, les communautés locales, les écoles et les familles », tous les acteurs devraient s'impliquer dans la bataille. Chacun y participe à un degré donné, mais force est de constater que les filles elles mêmes s'engagent moins et l'acteur le plus proche et dont l'action est souvent la plus efficace, la famille, fuit ses responsabilités.

La cellule familiale est le lieu de l'éducation par excellence. Les parents ont le devoir d'éduquer et de préparer les enfants à affronter la formation à la vie qui passe par l'école. Jean Jacques ROUSSEAU ne manque pas de conseils à l'endroit des enseignants dans ce sens lorsqu'il affirme dans *Émile ou De l'éducation* cité dans Microsoft® Encarta® 2009 [DVD]. Microsoft Corporation, 2008, « Laissez l'enfant mûrir dans l'enfance », il trouve que l'éducation ne doit pas seulement reposer sur l'érudition, mais qu'elle doit aussi s'appuyer sur la psychologie, la sensibilité de l'enfant. Dans ce processus de socialisation et d'apprentissage une attention particulière doit être accordée aux filles, qui d'ailleurs sont plus vulnérables. L'éducation en général assure la reproduction sociale, mais celle des filles, assure de

façon particulière la reproduction de l'humanité. Au-delà des cellules familiales, l'éducation des filles doit retenir l'attention de tous les dirigeants.

Au Bénin, et surtout dans les milieux ruraux, le maintien des filles à l'école surtout au secondaire, pose toujours de problème et l'effectif des filles continue de chuter au fur et à mesure que la promotion évolue. Les raisons sont multiples, diverses et variées. Les parents ne considèrent pas toujours l'éducation des filles. Ils pensent que le destin d'une fille est de devenir une femme pour son époux et une bonne mère pour ses enfants. Lorsque la fille se retrouve sur le chemin de l'école et surtout au secondaire, les parents gardent toujours en tête qu'elle peut revenir à tout moment à la maison avec une grossesse. Cela réduit en eux, la volonté d'accompagner la fille et pensent qu'investir sur elle, est une peine perdue. Cette expérience amère conduit certains parents à la démission totale et puis à l'abandon des filles à leur sort.

Du côté des filles, l'ambition démesurée et le manque de volonté de travailler, prennent le pas sur la persévérance. Se basant sur leur genre, nombreuses sont ces filles qui comptent sur la beauté physique pour obtenir les moyennes de passage en classe supérieure. Ce faisant, elles se livrent à des relations intimes avec des enseignants capricieux, qui abandonnent le manteau d'éducateur au profit du plaisir charnel, remettant ainsi le devenir des filles et celle de toute une nation en cause. Vivre avec ses moyens, n'est pas l'ambition des filles élèves. Toutes parlent de la mode et préfèrent vivre au dessus de leurs moyens. « Lorsque vous n'avez pas les moyens de votre politique, faites alors la politique de vos moyens » dit-on mais c'est le contraire qui s'observe. Les filles multiplient les partenaires justes pour leur permettre d'avoir les moyens pour étancher la soif de l'ambition démesurée. Ce constat amer perdure et remet en cause les questions de l'émancipation et de l'égalité entre les sexes.

Les concepts : émancipation et égalité se heurtent toujours à la croyance populaire qui considère la femme comme un être inférieur à l'homme. Et cela se traduit en acte, à travers l'éducation donnée à la maison aux filles, qui les prédisposent à être une bonne ménagère. Même à l'école, le même problème se pose. A cet égard, le système éducatif n'est-il pas à incriminer ? Les programmes solaires et le matériel didactique ont longtemps été discriminatoires parce qu'ils montrent la conception traditionnelle de la classe de la fille et de la femme : responsable du travail domestique et des enfants. Le combat des femmes intellectuelles sur l'approche genre, connaît de moins en moins de succès d'autant plus que nombreuses sont les filles qui manquent de volonté et d'engagement à poursuivre les études

jusqu' au niveau supérieur. Ce phénomène gagne de plus en plus le terrain depuis, qu'avoir un enfant sur les bancs est devenu une mode pour les jeunes filles élèves. Des cas isolés, on arrive aujourd'hui à la généralisation du phénomène, des élèves filles mères, qui devient un facteur coercitif contraignant et qui s'impose comme un fait social. Les filles qui échappent à cela, sont mal vues par leurs camarades et même par leurs parents en l'occurrence les mamans lorsque celles-ci sont illettrées. L'action des professeurs mal intentionnés qui empêchent des jeunes filles élèves à évoluer normalement, ne sont pas moins condamnables. Ils choisissent pour cible, les jeunes filles des collèges et lycées pour combler leurs besoins libidinaux. Ces jeunes filles, elles aussi volontairement ou involontairement, parfois contraintes par leurs situations économiques précaires, se livrent à cette pratique malsaine avec tous les risques possibles. Les technologies de l'information et de la communication impactent sérieusement le phénomène à travers les téléphones portables. Même en classe, les filles communiquent sans être inquiétées avec l'extérieur à travers les messages (SMS). Pour éclairer ce thème et discuter des questions qu'il soulève, le Collège d'Enseignement Général de Gouka dans la commune de Bantè est le cadre choisi pour abriter cette étude.

Cette étude est notre modeste contribution pour mieux comprendre les obstacles qui handicapent l'effectivité de la scolarité des filles dans le contexte actuel de la mondialisation et de globalisation. Les aspects évoqués ici soulèvent plusieurs interrogations. Comment expliquer la dégringolade de l'effectif des filles d'une promotion au cours de son évolution. Pourquoi les parents n'accordent pas autant d'importance à la scolarisation des filles comme les garçons ?

- Quelles sont les causes profondes de la non effectivité de la scolarité des filles au CEG Gouka ?

- Quelle est la part de responsabilité des filles elles mêmes ?

- Que faut-il faire pour favoriser la scolarité des filles ?

## **1.2- Hypothèses.**

On constate aujourd'hui que certains facteurs comme le manque d'accompagnement des filles par leurs parents, le manque de volonté des filles elles-mêmes, les pesanteurs sociologiques et l'insuffisance des actions des élus locaux, des ONG et autres influent sur l'éducation des filles en général et sur l'effectivité de la scolarité des filles en particulier. Partant de ces constats, nous proposons les trois hypothèses que voici :

- La démission des parents bloque l'effectivité de la scolarité des filles.
- L'effectivité de la scolarité des filles se heurte au manque de volonté personnelle des filles elles-mêmes.
- l'absence d'initiatives de la communauté locale ne concourt pas à l'effectivité de la scolarité de filles.

### **1.3- Objectifs**

#### **1.3.1- Objectif général**

Cette étude vise à comprendre les raisons fondamentales de la non effectivité de la scolarité des jeunes filles au Bénin en général et au CEG Gouka en particulier. Cet Objectif général passe inévitablement par des Objectifs spécifiques.

#### **1.3.2- Objectifs spécifiques**

Les objectifs spécifiques de cette étude sont :

- d'expliquer que la démission des parents bloque l'effectivité de la scolarité des filles ;
- d'analyser comment l'effectivité de la scolarité se heurte au manque de volonté des filles elles-mêmes ;
- de démontrer que l'absence d'initiatives locales ne concourt pas à l'effectivité de la scolarité des filles et de proposer des approches de solutions.

## **2- Approche méthodologique de la recherche.**

### **2.1- Revue littéraire**

La question de la scolarisation des filles fait couler beaucoup d'encre et de salive. En effet, nombreux sont ces chercheurs qui ont abordé ce sujet sous plusieurs facettes. Certains l'ont adopté comme sujet de mémoire (Maîtrise, BAPES, CAPES) d'autres l'ont pris comme thème d'enquête spécifique. Ainsi, certains contours de ce thème ont été abordés par des auteurs que nous avons lus.

ALI dans son mémoire pour l'obtention du Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire (CAPES) dont le thème est la déperdition des effectifs des filles

au collège d'Enseignement Général de Bantè analyse et montre le mécanisme par lequel l'effectif des filles diminue et chute d'une classe à une autre. Et cela au début et à la fin d'un cycle, le constat est alarmant. Très peu sont les filles qui arrivent à achever le cycle et cela parfois avec les reprises des classes. L'auteur attribue la responsabilité aux pesanteurs sociologiques et à la pauvreté des parents qui ne leur permet pas de percevoir véritablement l'utilité de la scolarité des filles.

WOROU, quand à lui aborde l'échec scolaire des filles dans son mémoire de CAPES dont le thème est Echec Scolaire des filles en milieu rural au Bénin : cas du CEG Yoko de 2000 à 2007. Dans sa recherche, l'auteur a affirmé que les conditions de vie pas du tout reluisantes des enfants dans leurs cellules familiales expliquent en partie la faiblesse des performances des filles au CEG Yoko ; les préjugés sociologiques freinent la scolarisation des filles à Yoko ; et les facteurs internes au système éducatif participent à l'échec scolaire des filles (grèves perlées ; harcèlement, insuffisances d'enseignants qualifiés...).

La chance de la scolarisation des filles est mince par rapport à celle des garçons. C'est ce qu'on peut retenir du livre de F.KINDA : *Naitre fille au Burkina Faso*, 1995 lorsque l'auteur affirme : « A l'âge d'aller à l'école, la petite fille a moins de chance que son frère et cela est d'autant plus vrai pour les filles aînées qui doivent aider les mères dans les tâches quotidiennes. Pour de nombreux parents, scolariser la petite fille, c'est la soustraire aux travaux ménagers et priver sa mère d'une aide non négligeable ».

L'importance de l'éducation n'est plus à démontrer. DOGBE dans son ouvrage *La crise de l'éducation* l'a su bien énoncé en écrivant : « Depuis son institution, l'éducation est devenue le pilier sur lequel repose toute société ».

ABDOU dans son livre *L'éducation en Afrique* publié dans les éditions Présence Africaine en 1998, dresse d'abord un bilan historique : il rappelle ce que fut le système d'éducation traditionnel et ce qu'il supposait d'humanisme spécifiquement africain. Il expose ensuite les données du système d'éducation tel qu'il fut appliqué sous le régime colonial. Il trace ensuite en détail les lignes d'un véritable système d'enseignement, qui tient compte à la fois des caractères traditionnels africains et des nécessités urgentes de l'essor que doivent prendre les pays d'Afrique. En rédigeant ce plan immédiatement applicable, l'auteur apporte ainsi à la cause de l'indépendance africaine une contribution capitale.

Selon le sociologue Daniel Verba cité par BEST dans son livre *L'échec scolaire* publié à Paris dans les éditions Presse Universitaire Française (PUF) en 1997, « la réussite scolaire est le fruit d'une coproduction qui fait intervenir au moins trois acteurs : les parents, les enseignants et les enfants eux-mêmes. Les parents d'abord puisque ceux-ci créent les conditions de cette réussite en procurant à l'enfant une sécurité à la fois matérielle et affective. Se sentir aimé, encouragé même lorsqu'on rencontre des difficultés est un principe de la réussite. Les enseignants qui transmettent le savoir et accompagnent les enfants tout au long de leur parcours scolaire jouent eux aussi un rôle important car ils sont censés compenser les défaillances scolaires ou culturelles des familles, notamment des moins bien dotées, en délivrant des enseignements adaptés à tous les enfants. Enfin, les enfants eux-mêmes contribuent à leur manière à cette réussite en répondant positivement ou négativement aux préconisations des adultes. Même s'ils sont sous la protection et la responsabilité des adultes, ils sont aussi acteurs de leur vie scolaire et à ce titre il est important, dans la relation pédagogique, de prendre en compte leurs singularités, leurs dispositions et le rythme auquel ils progressent.»

Tous ces auteurs dont les ouvrages ont été lus, ont insisté sur l'importance de la scolarisation des enfants en général et celle des filles en particulier. Mais la spécificité qui caractérise chaque région nous amène à vérifier le phénomène de la non effectivité de la scolarité des filles dans la commune de Bantè et particulièrement au CEG Gouka.

## **2.2- Définition des concepts**

La définition de certains concepts s'avère nécessaire pour une bonne compréhension de ce thème. Ainsi, l'éducation qui ne figure pas dans la formulation de notre sujet reste un concept clé et sous-jacent autour duquel s'articule tout le débat.

L'éducation selon le dictionnaire *Larousse* 2009, est l'action de former, d'éduquer, d'instruire quelqu'un. C'est aussi la manière de comprendre, de dispenser et de mettre en œuvre une formation. De ce sens, découle dans un premier temps, l'éducation nationale qui est l'ensemble des services chargés de l'organisation, de la direction et de la gestion de tous les établissements de l'enseignement public et du contrôle de l'enseignement privé.

Ensuite, l'éducation permanente qui signifie l'enseignement dispensé tout au long de la vie professionnelle.

Enfin, l'éducation spécialisée qui est l'ensemble des mesures organisant l'enseignement des jeunes éprouvant des difficultés psychologiques ou sociales ou des handicapés.

L'éducation est aussi l'action de développer méthodiquement une faculté particulière. On peut parler dans ce sens de l'éducation de la mémoire de la volonté et encore de l'éducation physique et sportive (EPS) qui est l'ensemble des exercices corporels pratiqués dans le cadre scolaire et universitaire et destinés à l'entretien et à l'amélioration des qualités physiques.

L'éducation s'entend aussi par l'initiative à un domaine particulier de la connaissance. C'est le cas de l'éducation civique et artistique. L'éducation est l'ensemble des acquisitions morales, intellectuelles, culturelles de quelqu'un. Le cadre légal installé pour favoriser l'éducation est l'école.

L'école qui assure l'éducation des enfants, des adolescents en leur faisant acquérir des connaissances est une institution privilégiée par où doivent nécessairement passer les futurs acteurs du développement social, politique, économiques et culturel d'un pays donné. Autrement dit, l'école joue un rôle déterminant dans l'essor d'un pays. Pour être instruit, il faut forcément franchir les portes de l'école, il faut être scolarisé.

La scolarisation est l'action de doter un pays, ou une région, des établissements nécessaires, à l'enseignement de toute une population. C'est aussi l'action d'admettre un enfant, un groupe à suivre l'enseignement d'un établissement scolaire.

L'ensemble des études scolaires est appelé scolarité. Mais, la scolarité fait aussi référence à la durée effective des études. L'effectivité est le caractère réel d'un raisonnement. C'est le caractère de ce qui existe réellement et qui se traduit en action sans obstacle

Du latin obstaculum qui vient du verbe obstare signifiant se tenir devant, l'obstacle est ce qui empêche d'avancer, c'est-à-dire qui s'oppose à la marche. L'obstacle est ce qui empêche ou retarde une action, une progression.

### **2.3- Enquête sur le terrain**

Sur le terrain et selon l'échantillonnage, les autorités politico-administratives, la responsable du centre de promotion Sociale(CPS) de Bantè, le chef service des Affaires Sociales et de l'Etat civil, le chef du service de développement et de la planification, le chef des services techniques et celui des services financiers sans occulter le premier responsable

de la commune, le Maire M. Innocent Kocou AKOBI ont été rencontrés. Certains agents de la Mairie se sont aussi prononcés sur le sujet. Au CEG Gouka, les autorités du collège à savoir le Directeur, le Censeur, le Surveillant Général Adjoint, le Comptable et des enseignants ont donné leurs points de vue sur la question de la scolarisation des jeunes filles et les maux qui entravent son effectivité à travers des entretiens directs. Le questionnaire auto administré est adressé aux élèves sans distinction de sexe ni de cycle mais avec le souci d'atteindre beaucoup plus de filles que de garçons. Enfin, l'entretien avec des filles mères qui ont déjà abandonné les classes et certains parents d'élèves avec le guide d'entretien a permis de mieux appréhender l'ampleur du phénomène. Les entretiens n'ont été arrêtés que lorsque les mêmes réponses reviennent à chaque fois et cela suppose l'atteinte du seuil de saturation.

## **2.4-Echantillonnage.**

Dans le cadre de ce travail, plusieurs types d'échantillonnage ont été combinés. Et cela dans le souci de préserver le caractère qualitatif de cette étude. L'échantillonnage par choix raisonné a permis d'approcher les autorités communales et celles du CEG Gouka. Ce même type d'échantillonnage a permis d'aborder quelques jeunes filles ayant abandonné les classes. L'échantillonnage accidentel, quant-à lui, a permis de prendre l'opinion des filles et de certains garçons du CEG Gouka et cela à travers le questionnaire auto administré adressé à trois cent (300) élèves parmi lesquels deux cent vingt cinq filles (225) sur les cinq cent trente six que compte l'établissement soit 42% de l'effectif total des filles.

## **2.5-Technique de recherche, d'analyse et du traitement des données.**

Pour cette étude, la priorité a été donnée au questionnaire et au guide d'entretien qui sont des outils de recherche qui vont avec la technique d'entretien. Le dépouillement a été fait manuellement à travers les questionnaires reçus et les notes prises lors des entretiens. Le logiciel Word 2007 a permis de saisir le texte final retenu.

## **3- Présentation de la commune de Bantè et du CEG Gouka.**

### **3.1- Présentation de la commune de Bantè**

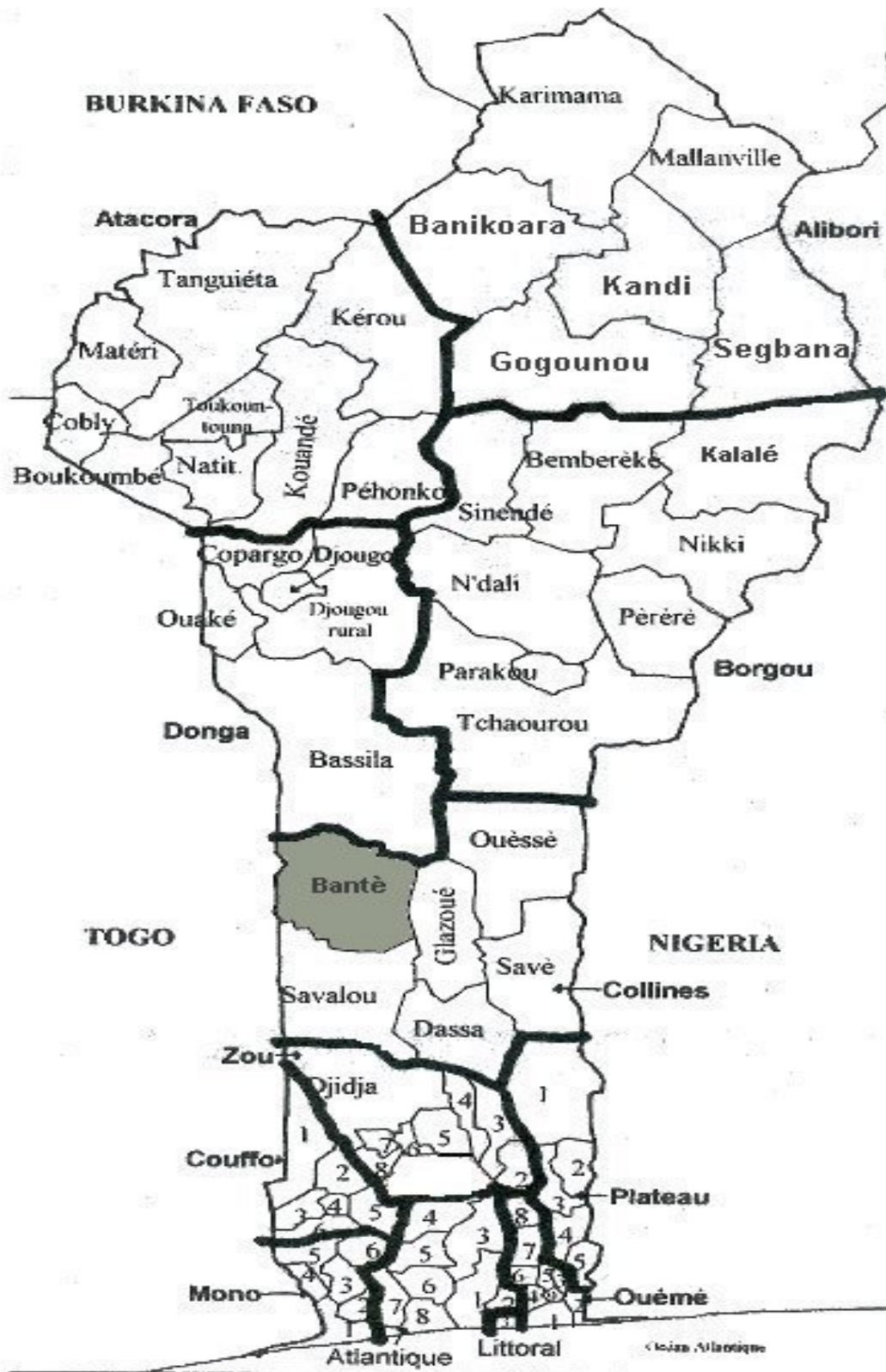
La commune de Bantè est située au nord-ouest du Département des Collines à environ 296 km de Cotonou. Elle partage ses frontières avec les communes de Savalou au Sud, de Bassila au Nord, de Ouèssè et Glazoué (par la rivière *Agbado*) à l'Est et la République du Togo à l'Ouest. D'une superficie d'environ 2695 km<sup>2</sup> elle occupe environ les 19,44% du

territoire des Collines, et les 2,49% du territoire national. Elle arrive en deuxième position, après la commune de Ouèssè (3200 km) du point de vue de la superficie au niveau du département. (Données tirées de la *Monographie de Bantè, AFRIQUE CONSEIL, Avril 2006*).

La commune de Bantè est majoritairement peuplée des Isha et des Ifè. Ces peuples (Isha et Ifè) partagent le territoire de la commune avec d'autres groupes socio- culturels comme les Fon, les Adja, les lekpa, les Zerma, les Dendi, les Ibo et autres. Une kyrielle de religions font objet de culte dans la commune de Bantè. Les plus remarquables des religions modernes sont le catholicisme, le protestantisme, l'islamisme le Christianisme céleste et les Assemblées de Dieu.

Dans le rang des savoirs ou cultes endogènes, ont droit de citer; *shankpomon, ogou, naboukou, Aïra (Hevisso), Nonnon adjakpa, Nonnon Adelé, Ifa, Eregba*. La population de Bantè est principalement agricole. On dénombre aussi les commerçants, les artisans et les fonctionnaires à divers niveaux. La principale activité agricole se résume à la production du noix de cajou, du coton et des produits vivriers. L'installation de l'usine de production de l'alcool alimentaire à base du manioc de Logozohè dans la commune de Savalou et la commercialisation des noix de cajou a vu naître de nouvelles classes d'entrepreneurs composés de jeunes déscolarisés. L'organisation sociale au sein des groupes socio- culturels est caractérisée par la structure patrilinéaire. La chefferie traditionnelle a de bons rapports avec l'autorité administrative.

Les cartes suivantes présentent la situation géographique de Bantè d'abord par rapport à l'ensemble du pays puis au département des Collines et la troisième carte présente la situation administrative de Bantè.

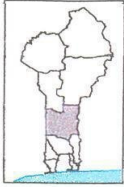


LA CARTE ADMINISTRATIVE DU BENIN

12 départements | | 77 communes (Source: Dynamiques Locales - Revue trimestrielle d'information des collectivités locales, n° 00, avril-mai-juin 1999)

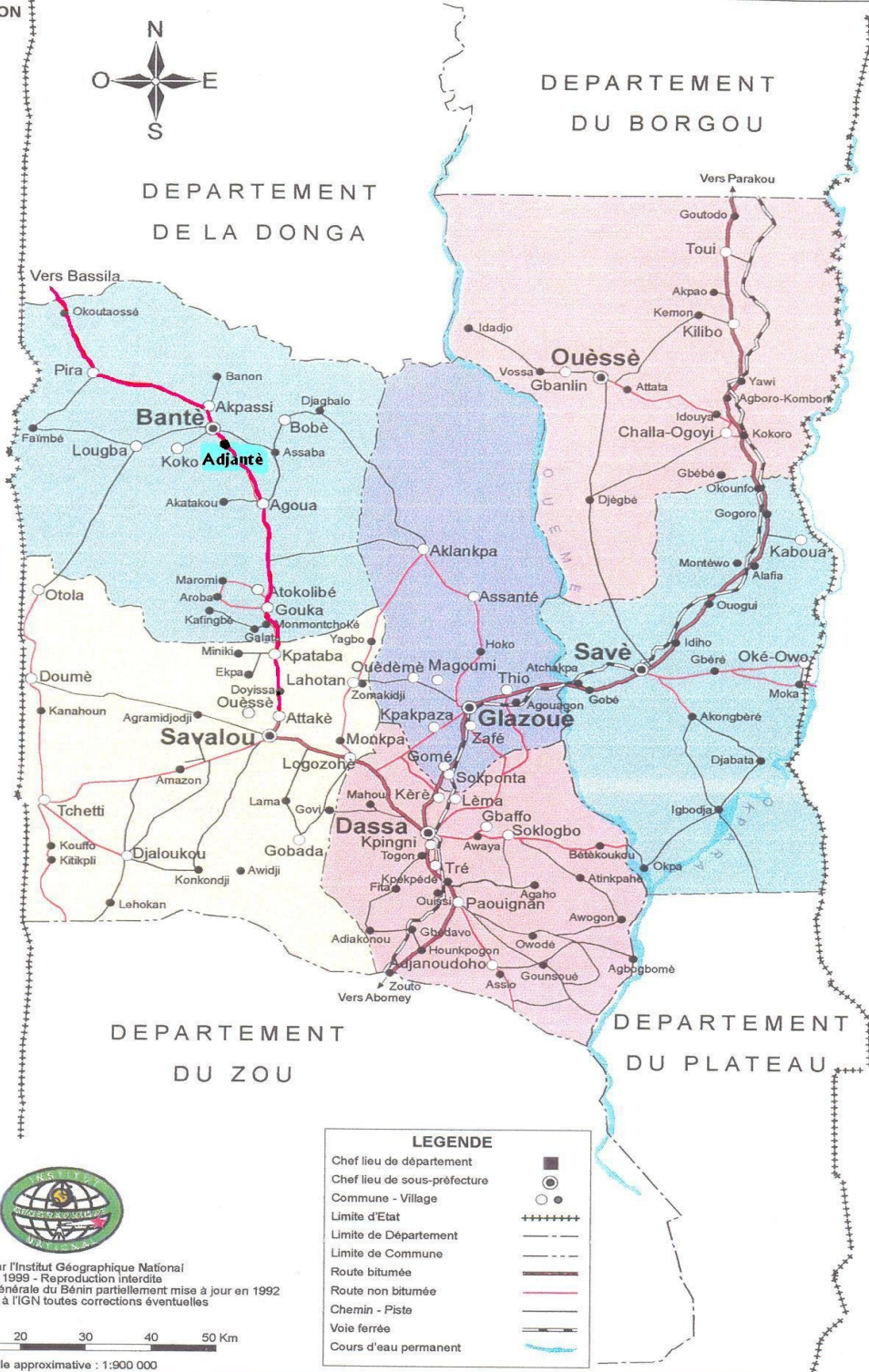
# CARTE ADMINISTRATIVE DU BENIN DEPARTEMENT DES COLLINES

PLAN DE SITUATION



REPUBLIQUE DU TOGO

REPUBLIQUE FEDERALE DU NIGERIA



**LEGENDE**

Chef lieu de département	■
Chef lieu de sous-préfecture	●
Commune - Village	○
Limite d'Etat	+++++
Limite de Département	-----
Limite de Commune	-----
Route bitumée	—
Route non bitumée	—
Chemin - Piste	—
Voie ferrée	—
Cours d'eau permanent	—



Rédigée par l'Institut Géographique National  
Février 1999 - Reproduction interdite  
Document de base : Carte générale du Bénin partiellement mise à jour en 1992  
Prière adresser à l'IGN toutes corrections éventuelles



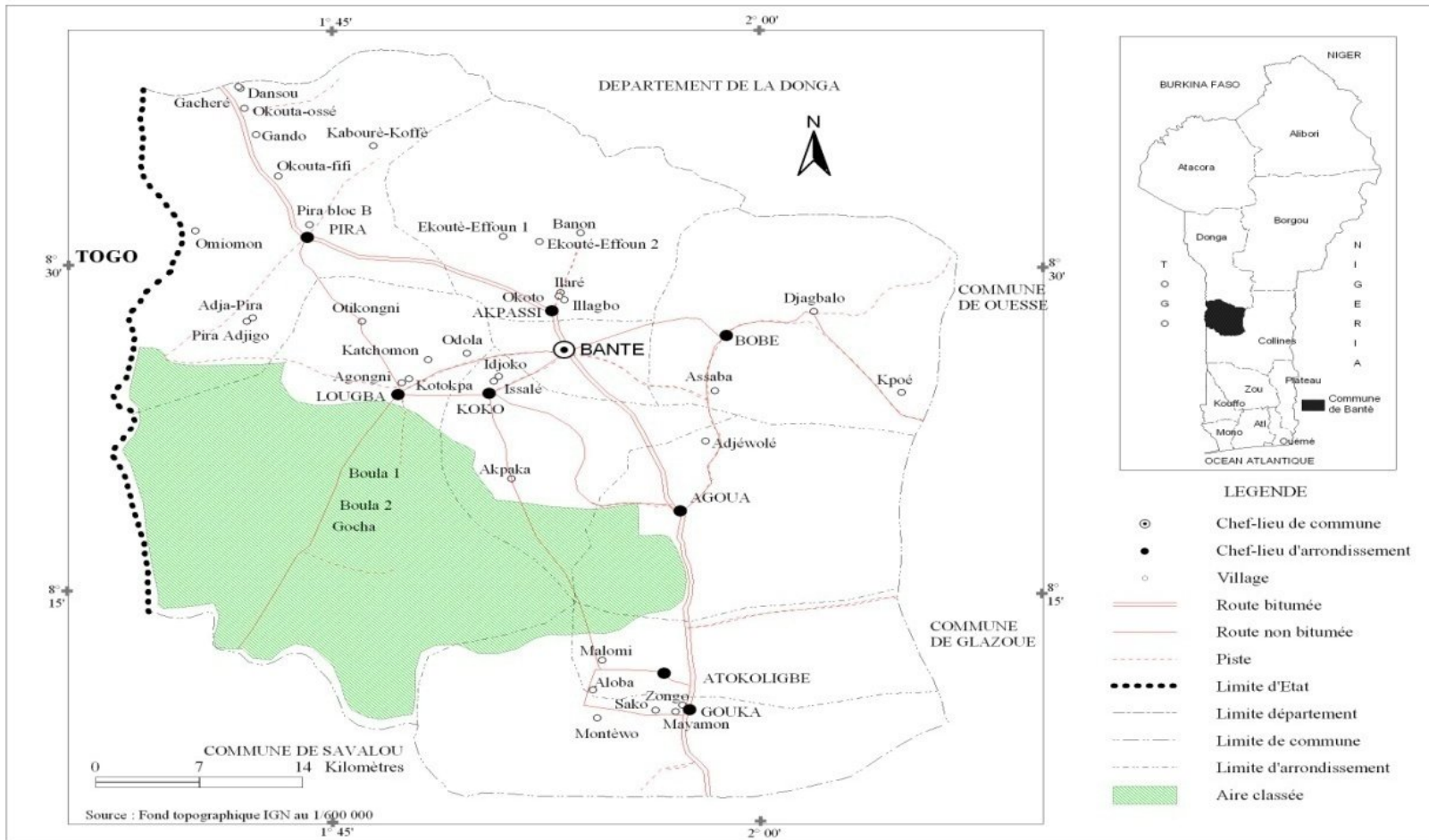


Figure 1 : Situation de la commune de Bantè

## **3.2- Présentation du CEG Gouka.**

### **3.2.1-Présentation historique et administrative du CEG Gouka.**

Pendant longtemps, les élèves admis au CEFEB, actuel CEP sont obligés de se rendre au collège d'Enseignement Général de Savalou et après à celui de Bantè qui fut créé par la suite. La longue distance, qui se crée entre ces jeunes collégiens et leurs parents, n'a été sans conséquences fâcheuses sur leurs études. Les échecs et les abandons s'observent fréquemment. Ayant pris conscience de cette situation, les populations du sud de la commune de Bantè se sont mobilisées pour la création d'un collège qui soit classé au centre même de l'aire culturelle Ifè. L'emplacement a été beaucoup discuté par les différents villages, mais enfin, un consensus fut trouvé pour mettre le collège sur la voie de Malomi, son emplacement actuel qui favorise les villages : Gouka, Agbon, Atokolibé Zongo, Sako, Galata et Mamatchoké. L'idée de création du collège fut concrétisée en Mai 1985 avec comme pour premier Directeur Monsieur Sylvain GANYE. Depuis sa création, six directeurs ont déjà succédé à la tête du Collège d'Enseignement Général de Gouka. La succession se présente comme suit :

- M. Sylvain GANYE 1985-1989 ;
- M. Mathieu OTCHERE 1989 -1996 ;
- M. Mansourou ADECHOKAN 1996-1999 ;
- M. Jérôme FASSINO 1999-2002 ;
- M. Coffi DOSSA 2002-2011
- etM. Georges EVEGNI 2011- ?

Avec un effectif de deux-mille-soixante un élèves (2061), le collège compte trente-sept (37) groupes pédagogiques.

Les différents groupes pédagogiques du CEG Gouka se présentent comme suit :

**Tableau I : La présentation des groupes pédagogiques du CEG Gouka.**

Groupes pédagogiques		nombre	Effectif		
			Garçon	Filles	Total
Premier cycle	6 <sup>ème</sup>	05	933	497	1430
	5 <sup>ème</sup>	04			
	4 <sup>ème</sup>	07			
	3 <sup>ème</sup>	07			
Second cycle	2 <sup>nde</sup>	02	223	39	362
	1 <sup>ère</sup>	04			
	Tle	05			

Source : Données tirées des archives du CEG Gouka.

- cinq classes de sixième (6<sup>ème</sup>) ;
- quatre classes de cinquième (5<sup>ème</sup>) ;
- sept (07) classes de quatrième (4<sup>ème</sup>) ;
- sept classes de troisième (3<sup>ème</sup>) ;
- deux classes de seconde A (2<sup>nde</sup> A) ;
- quatre classes de seconde D (2<sup>nde</sup> D) ;
- une classe de première A (1<sup>ère</sup> A) ;
- trois (03) classes de (1<sup>ère</sup>D) première D ;
- une classe de Terminales A1 (Tle A1)
- et trois (03) classes de Terminales D (Tle D).

La série C n'a pas été créée au CEG Gouka depuis sa création (1985) jusqu'au aujourd'hui (2013).

### **3.2-2- Présentation géographique et infrastructurelle.**

Le collège d'Enseignement Général de Gouka est situé dans le village Zongo en allant vers Malomi à environ un kilomètre et demi (1 et 1/2 km) de la voie inter-Etats N°3 Savalou-Djougou à hauteur de Gouka.

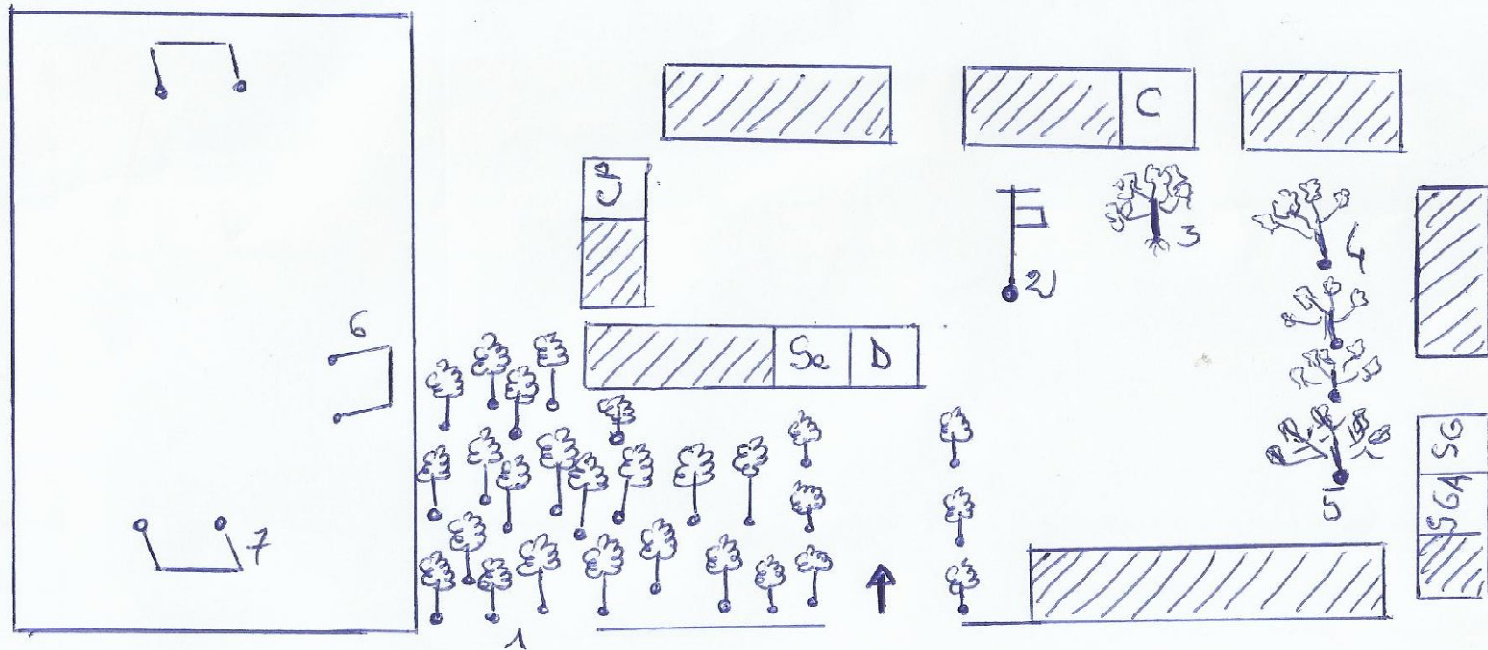
Le Collège d'Enseignement Général de Gouka est limité à l'Est par le complexe scolaire Gouka-Zongo A et B, à l'ouest par une plantation d'acajou, au sud par la voie de Malomi et au Nord par le tronçon Zongo-Atokolibé. Le collège dispose de huit (08) modules de classes construites sur fonds propre des villageois avec six (06) bureaux administratifs qui sont :

- la direction ;
- le secrétariat ;
- la surveillance générale ;
- la surveillance générale adjointe ;
- le censeur
- et la comptabilité.

En matière d'infrastructure sanitaire, le collège possède trois (03) blocs de W. C dont deux fonctionnels. L'un des deux W.C fonctionnels a été récemment construit par la Mairie de Bantè. La cour du collège est garnie d'un verger de manguiers sélectionnés.

Le plan qui suit présente mieux le collège.

Une fois le cadre théorique et l'approche méthodologique exposés, le chapitre II est consacré à la présentation des résultats, à l'analyse et aux suggestions.



← vers Malomi

- LEGÈNDE**
- |                                      |              |                   |
|--------------------------------------|--------------|-------------------|
| CP = Comptabilité                    | 1. Verger    | Salle de de       |
| C = Censorat                         | 2. Mât       | Portail           |
| SG = Surveillance Générale           | 3. Karité    | Terrain Foot ball |
| SGA = Surveillance Générale Adjointe | 4. Cocotier  |                   |
| D = Direction                        | 5. Anacadier |                   |
| Se = Secrétariat                     | 6. Sautoir   |                   |
|                                      | 7. poteau    |                   |

**CHAPITRE 2 : PRESENTATIONS DES RESULTATS  
SCOLAIRES DES ELEVES DU CEG GOUKA DE 2009 A  
2012, ANALYSES ET SUGGESTIONS.**

Le second chapitre qui suit est consacré à la présentation des résultats, à l'analyse et aux suggestions. Il se présente comme suit.

## 1-Présentation des résultats

Les résultats des élèves du CEG Gouka sont présentés de la manière suivante : d'abord les résultats scolaires internes c'est-à-dire le passage en classe supérieure puis les résultats obtenus au BEPC et au BAC durant ces trois dernières années (2010, 2011 et 2012).

### 1.1-Résultats scolaires internes

Les élèves inscrits et les élèves admis du premier cycle au CEG Gouka se présentent comme suit :

**Tableau II : Présentation des élèves inscrits et admis du premier cycle du CEG Gouka.**

Inscrit(es)		2009-2010	2010-2011	2011-2012
	G	933	841	821
	F	497	513	507
	T	1430	1354	1328
Admis	G	547	517	445
	F	219	276	257
	T	766	793	702

*Source : Données tirées des archives du CEG Gouka*

Les élèves inscrits et les admis du second cycle au CEG Gouka se présentent dans le tableau ci-dessous.

**Tableau III : Présentation des élèves inscrits et admis du Second cycle du CEG Gouka.**

		2009-2010	2010-2011	2011-2012
Inscrits(es)	G	323	398	529
	F	39	62	109
	T	262	460	638
Admis	G	214	180	203
	F	30	37	44
	T	244	217	247

*Source : Enquête, Juin 2013, CEG Gouka.*

Les tableaux II et III présentent respectivement les effectifs des inscriptions au CEG Gouka des trois dernières années du premier et du second cycle et les passages en classe supérieure des filles et des garçons.

### **1.2-Présentation des résultats des examens du BEPC et duBAC.**

La présentation des résultats du BEPC des années 2010, 2011 et 2012du CEG Gouka se présentent dans le tableau comme suit :

**Tableau IV : Résultats BEPC des années 2010, 2011 et 2012 Du CEG Gouka.**

Inscrit (es)		2010	2011	2012
	Garçons	177	189	222
	Filles	73	79	109
	Totaux	250	268	331
Admis	Garçons	119	92	50
	Filles	14	32	08
	Totaux	133	124	58

*Source : Enquête, Juin 2013, CEG Gouka.*

La présentation des résultats du BAC des années 2010, 2011 et 2012 du CEG Gouka se présentent come suit.

**Tableau V : Résultats BAC des années 2010, 2011 et 2012 du CEG Gouka.**

	série		2010	2011	2012
Inscrit (es)	A1	Garçons	01	00	07
		Filles	00	00	02
		Totaux	01	00	09
	A2	Garçons	16	29	57
		Filles	03	04	09
		Totaux	19	33	66
		Garçons	43	57	106
	D	Filles	03	09	17
		Totaux	46	66	123
		Garçons	01	00	00

Admis (es)	A1	Filles	00	00	00
		Totaux	01	00	00
		Garçons	16	09	11
	A2	Filles	02	00	00
		Totaux	18	09	11
		Garçons	17	15	027
	D	Filles	00	00	01
		Totaux	17	15	28

*Source : Données tirées des archives du CEG Gouka*

Les tableaux IV et V présentent les résultats des élèves du CEG Gouka au BEPC et au BAC des années 2010, 2011 et 2012.

## 2- Analyse des résultats

### 2. 1- Par rapport aux effectifs

La présentation statistique des élèves inscrits au CEG Gouka des années académiques 2009-2010, 2010-2011 et 2011- 2012 :

**Tableau VI : Tableau analytique des effectifs des élèves du CEG Gouka.**

		2009-2010	%	2010-2011	%	2011-2012	%
Premier cycle	Garçons	933	65,24	841	62,11	821	61,82
	Filles	497	34,76	513	37,89	507	38,18
	Totaux	1430	100	1354	100	1328	100
Second cycle	Garçons	323	89,23	398	86,52	529	82,92
	Filles	39	10,77	62	13,48	109	17,08
	Totaux	362	100	460	100	638	100

*Source : réalisé à partir des données des archives du CEG Gouka*

Au vu de l'inscription de ces trois dernières années, le premier constat qui frappe à l'œil est qu'au premier cycle tout comme au second cycle, les filles sont largement minoritaires par rapport aux garçons.

Ensuite, l'effectif des inscriptions en général au second cycle est faible par rapport au premier cycle, ce qui s'explique par les cas d'échec répété, d'exclu et d'abandon. De façon particulière l'effectif des filles est considérablement faible au second cycle par rapport au premier cycle.

Au second cycle de l'année 2009-2010, lorsqu'au premier cycle, les filles inscrites font 38,76% de l'effectif total (1430), au second cycle, elles ne font que 10,77% de l'effectif total(362). On remarque la même chose au cours de l'année 2010-2011 où les filles ne font que 13,48% de l'effectif total (460).

De 2011 à 2012, les filles au premier cycle font 38,18% de l'effectif total(1328) au premier cycle et au second cycle, elles font 17,08% de l'effectif total (638). On observe alors une chute considérable des effectifs des filles du second cycle par rapport au premier cycle et elle s'accroît d'année en année.

## 2.2- Par rapport aux résultats scolaires internes du CEG Gouka.

La présentation statistique des passages en classe supérieure au CEG Gouka se présentent comme suit :

**Tableau VII : Tableau analytique des résultats par rapport aux passages en classe supérieure des élèves au CEG Gouka.**

		2009-2010	%	2010-2011	%	2011-2012	%
Premier cycle	Garçons	547	58,62	517	61,47	445	33,50
	Filles	219	44,06	276	53,80	257	50,69
	Totaux	766	53,57	793	58,57	702	53,18
Second cycle	Garçons	214	66,25	180	45,22	203	38,37
	Filles	30	76,92	37	59,67	44	40,36
	Totaux	244	67,40	217	47,73	247	38,71

*Source : Enquête, Juin 2013, CEG Gouka.*

Le passage en classe supérieure au CEG Gouka est au dessus de la moyenne et cela au premier cycle comme au second cycle, de même chez les filles que chez les garçons.

A la fin de l'année académique 2009-2010, 58,62% des garçons passent en classe supérieure sur un effectif de 933 garçons au total au premier cycle contre 44,62% des filles sur un effectif total de 497 filles. Au second cycle de la même année, 66,25% des garçons

passent en classe supérieure contre 76,92% des filles. Ce taux de passage du second cycle est largement au dessus de la moyenne et les filles dominant. En 2010-2011, le constat reste le même, 61,47% des garçons du premier cycle contre 53,80% des filles. Au second cycle, les filles ont réédité l'exploit avec 59,67% contre 45,22% des garçons. Les résultats scolaires de 2011- 0212 montrent que les filles ont un taux de réussite supérieure à celui des garçons avec 50,89% contre 33, 50% pour les garçons au premier cycle et 40,36% des filles contre 38,37% des garçons au second cycle.

Au vu de cette analyse, il se dégage clairement que les filles ont un taux de réussite supérieur à celui des garçons par rapport aux résultats scolaires internes.

### **2.3- par rapport aux examens du BEPC et du BAC**

La présentation des résultats du BEPC et du BAC des années 2010, 2011 et 2012 du CEG Gouka se présente comme suit dans le tableau ci-dessous :

**Tableau VIII : La présentation analytique des résultats du BEPC et du BAC des années 2010, 2011 et 2012 du CEG Gouka.**

	2010	%	2011	%	2012	%
Garçons	119	67,23	92	48,67	50	22,52
Filles	14	19,17	32	40,50	08	07,33
Totaux	133	55,41	124	46,26	58	17,52

*Source : réalisé à partir des données des archives du CEG Gouka.*

Le tableau ci-dessous présente les résultats des admis au BAC des années 2010,2011 et 2012 du CEG Gouka et leur analyse.

**Tableau IX : Tableau analytique des résultats des admis au BAC des années 2010, 2011, et 2012 du CEG Gouka.**

Série		2010	%	2011	%	2012	%
A1	Garçons	01	100	-	-	00	00
	Filles	-	-	-	-	00	00
	Totaux	01	100	-	-	00	00
A2	Garçons	16	100	09	31,04	11	19,29
	Filles	02	66,66	00	00	00	00
	Totaux	18	94,73	09	27,27	11	16,66
D	Garçons	17	39,53	15	26,31	27	25,47

	Filles	00	00	00	00	01	05,88
	Totaux	17	36,95	15	22,27	28	32,76

*Source : réalisé à partir des données des archives du CEG Gouka.*

Des résultats du BEPC, se dégage le constat suivant :

- en 2010, 67,23% des garçons sont admis au BEPC contre 19,17% des filles ;
- en 2011, 48,67% des garçons sont admis au BEPC contre 40,50% des filles ;
- en 2012, 22,52% des garçons sont admis au BEPC contre 07, 33% des filles.

Au vu de ces constats, les filles ont un taux de réussite très faible par rapport aux garçons, ce qui n'était pas le cas avec les résultats scolaires internes. Alors, les filles passent en classe supérieure, mais n'arrivent pas à franchir la barrière des examens.

Au BAC, on constate:

- qu'en 2010, un seul candidat a été présenté dans la série A1 avec un taux de réussite de 100%. Dans la série A2, 16 garçons sont admis pour un taux de 100% contre (02) deux filles admises pour un taux de 66,66%. Dans la série D, 39,53% des garçons sont admis contre 00% des filles ;

- qu'en 2011 dans la série A1, il n'y a pas eu de candidat présenté. Dans la série A2, 31,04% des garçons sont admis contre 00% des filles avec 04 candidates présentées. Dans la série D, 26,31% des garçons sont admis contre 00% des filles avec 09 candidates présentées ;

- qu'en 2012, dans la série A1, aucun candidat admis n'a été enregistré parmi les 07 garçons et (2) deux filles présentés. Dans la série A2, 19,29% des garçons sont admis contre 00% des filles avec (09) neuf candidates présentées. Dans la série D, 25, 47% des garçons sont admis contre 5,88% des filles avec une seule admise sur 17.

Avec ce résultat, les chiffres parlent d'eux mêmes. Pendant trois années (2010, 2011,2012), seulement trois filles sur 47 inscrites ont franchi le seuil du baccalauréat. Ce résultat remet en cause les passages en classe supérieure pendant ces trois années. Que faut-il faire pour inverser la tendance ?

## 2.4- Par rapport à l'âge et à la classe

Le désir de poursuivre les études est beaucoup influencé par l'âge et la classe. De la sixième en cinquième, les parents s'intéressent plus à l'étude des enfants en général et celle des filles en particulier. Ce suivi des parents impacte les résultats des élèves sans que les parents ne s'en rendent pas compte car les enfants sachant qu'ils ont une obligation de rendre compte se promettent de faire toujours mieux. Mais, une fois la classe de quatrième franchie, les parents pensent qu'ils ont fini de jouer leur rôle de parent. Or, c'est à partir de la quatrième que les élèves ont plus besoin des parents surtout les filles pour deux raisons fondamentales qui sont les coefficients de certaines matières et les troubles de l'effervescence de l'adolescence.

Les filles des classes de quatrième (4<sup>ème</sup>), de troisième (3<sup>ème</sup>) dont l'âge est compris entre 13 et 18 ans, sont confrontées à l'effervescence de l'adolescence et le début des coefficients des matières. Les parents ne comprennent pas toujours cela. Face à cette situation, les filles ne se confient pas aux parents et si rien n'est fait, ces deux phénomènes les fragilisent et les résultats scolaires commencent par chuter. En absence de suivi, elles se contentent des conseils de la rue qui ne sont pas toujours les meilleurs et en prenant appui sur le cours de la reproduction de la classe de troisième (3<sup>ème</sup>) croyant qu'elles sont désormais cultivées. Quant aux filles des classes de secondes (2<sup>nde</sup>) et de première (1<sup>ère</sup>) ayant un âge compris entre seize (16) et vingt quatre (24 ans), elles ont pour la plupart affirmé qu'elles s'occupent elles mêmes de leurs études ou bien ce sont les mamans qui s'en occupent et d'autres ont affirmé que ce sont les maris qui s'en occupent. Les filles disent qu'elles s'occupent d'elles mêmes ou bien c'est maman ou bien c'est le mari, chose curieuse, on ne voit pas la trace du géniteur dans tout ce qu'elles nous ont révélé. Alors, nous nous sommes approchés de quelques mamans qui ont avoué qu'elles ne s'occupent pas des filles en réalité, qu'elles se débrouillent, même les parents cadres reconnaissent ne pas avoir donné un coup de main aux filles à partir d'un certain âge. Il est noté que la plupart de ces filles sont déjà filles mères, mais, elles habitent chez les parents sans bénéficier d'aucune aide pour aller à l'école.

Dès que les filles passent en classe de cinquième avant l'âge adolescente, elles sont ouvertes aux études et en font leurs préoccupations majeures. Il est à noter que ces filles à 90% bénéficient du soutien des parents soit de la maman soit de papa ou bien des deux. Cela

vient mettre encore l'accent sur le rôle prépondérant que jouent les parents dans la scolarisation et le maintien des filles à l'école.

Les filles des mêmes classes ayant un âge compris entre quatorze (14) et vingt quatre (24) ans, réussissent moins et ne manifestent pas la volonté de continuer les études. 50% des filles de cette tranche d'âge ont déjà fait leur premier enfant et 80% ne bénéficient plus du soutien des parents. Elles sont sous la responsabilité de leurs fiancées ou du père de leurs enfants. Seulement 20% des filles de cette tranche d'âge bénéficient du soutien des parents mais uniquement celui des mamans. A cet âge, les filles sont beaucoup plus attachées à leurs mères.

En plus du soutien des deux parents, les filles pour bien évoluer doivent dépasser la classe de troisième (3<sup>ème</sup>) avant d'atteindre l'âge de dix huit (18) ans. Ainsi, elles pourront se consacrer plus aux études et être conscientes car les parents peuvent mettre tout à leurs dispositions si elles ne sont pas motivées, cela n'aboutira à rien.

### **3-Suggestions**

#### **3-1- A l'endroit des autorités**

Pays en voie de développement, le Bénin a besoin de toutes ses ressources humaines pour s'insérer dans l'univers des pays avancés. Or, cette possibilité se heurte à de nombreux obstacles comme la sous-scolarisation des filles qui s'avère un véritable frein au développement. Cette sous-scolarisation est imputable à plusieurs barrières socioculturelles, économiques et politiques.

Depuis la conférence mondiale de Jomtien (Thaïlande) en 1990 en passant par le « sommet des premières dames d'Afrique sur la petite fille » tenu à Marrakech au Maroc en Avril 2001, la conférence panafricaine sur la scolarisation des filles d'avril 1993 et bien d'autres réunions, les bailleurs de fonds, tant sur le plan bilatéral que multilatéral ont considéré la scolarisation de la jeune fille comme étant la cheville ouvrière de la lutte contre la pauvreté. Plusieurs recommandations sont faites à l'issue de ces colloques. Au niveau des Etats, les stratégies et les plans d'actions ont été élaborés pour la mise en œuvre de ces recommandations.

Au Bénin, les efforts considérables ont été faits dans le sens de la scolarisation des jeunes filles, mais, « tant qu'il reste à faire rien n'est encore fait » dit-on souvent. Ainsi, pour assurer l'effectivité de la scolarité des jeunes filles, les autorités gouvernementales doivent :

-assurer l'efficacité des subventions : les subventions octroyées ne sont pas véritablement efficaces. Reparties en trois tranches, la première et la deuxième tranche ne viennent que vers la fin de l'année et la troisième tranche ne vient jamais. Ainsi, le collège tourne pratiquement à crédit pendant toute une année scolaire ce qui ne facilite pas la tâche aux responsables ;

- mettre les moyens à la disposition du ministère en charge de la famille, de la solidarité nationale, des handicapés et des personnes du troisième âge pour accompagner véritablement les centres de promotion sociale (CPS) dans l'organisation des séances de sensibilisation à l'endroit des élèves et des parents ;

- poursuivre la formation des enseignants pour assurer une bonne éducation aux élèves en général et aux filles en particulier;

- vulgariser les textes qui répriment le harcèlement sexuel en milieu scolaire ;

- accorder effectivement des subventions aux organisations non gouvernementales (ONG) travaillant dans le domaine éducatif ;

- poursuivre la construction des modules de classes dans les collèges surtout au CEG Gouka où aucun bâtiment n'a été construit par un projet de l'Etat depuis 1985, date de sa création ;

- revoir les textes de la décentralisation pour permettre aux communes ordinaires comme Bantè d'intervenir dans les collèges ne serait-ce que pour la construction des ouvrages d'assainissement.

En ce qui concerne les autorités locales, elles doivent :

- inciter les radios communautaires à organiser des émissions de veille et d'éducation de la jeunesse pour emmener les jeunes à prendre conscience de l'importance des études ;

- baliser le terrain aux ONG pour leur permettre de sensibiliser efficacement les jeunes filles sur la gestion de la puberté, les relations sexuelles en milieux scolaires et surtout les conséquences entre autres, les grossesses non désirées, le VIH/SIDA pour permettre aux élèves surtout les filles de poursuivre le plus loin possible les études ;

- profiter des réunions politiques pour expliquer le bien fondé de la scolarisation des jeunes filles aux parents car ils écoutent mieux les autorités ;

- encourager les jeunes filles à poursuivre les études à travers la distribution des prix aux meilleures filles, cela va inciter à coup sûr les autres filles à emboîter le pas à leurs camarades qui ont reçu des prix.

Les autorités des collèges, c'est-à-dire les responsables (le directeur, le censeur, le surveillant...) doivent elles aussi :

- sanctionner les enseignements indécents qui encoignent les élèves filles au lieu de les couvrir ;

- créer la série c pour l'émergence des scientifiques gage d'un développement durable ;

- dénoncer les parents qui couvrent les enseignants fautifs ;

- instaurer une ambiance conviviale de travail permettant aux élèves filles de se confier aux parents au cas où ces dernières sont harcelées par les professeurs ;

- appliquer effectivement les règlements intérieurs des collèges ;

- susciter les séances de communication ou des exposés sur les thèmes de l'émancipation, l'égalité entre les sexes et la sexualité.

### **3-2- A l'endroit des parents d'élèves**

Le problème de la scolarisation se trouve poser à travers le rapport entre l'évolution de la population scolarisable qui est en croissance continue et la population scolarisée qui ne suit pas le rythme de la progression de la population. Ce problème montre que les efforts de l'Etat sont importants, mais, sont insuffisants à cause du rythme annuel de progression de la population. Si les ressources de l'Etat sont insuffisantes pour offrir l'éducation en prenant en compte le taux de croissance de la population, il semble indispensable d'agir sur ce taux de croissance démographique. Cela pose un autre problème car, il faut définir et faire accepter une politique dans ce sens. Toutes ces difficultés amènent par exemple certains parents à opérer un choix spontané pour la scolarisation de leurs enfants garçons. Cette stratégie s'explique par le fait que les parents croient faussement qu'investir dans l'éducation d'une fille est une perte, un investissement inutile pour eux. Ils méconnaissent les possibilités offertes à la fille par l'école. Ces handicaps constituent un réel blocage à l'épanouissement des filles et à la participation des femmes au développement. L'Etat béninois tente de réparer ces torts à travers la conscientisation des populations surtout celles féminines en montrant l'importance de la scolarisation des filles qui est un véritable outil du développement. Mais,

pour asseoir véritablement cette base et pour que ces efforts puissent apporter un réel changement dans la scolarisation des filles, les parents de leur côté doivent :

- limiter le nombre d'enfants en fonction de leurs moyens pour leur permettre de les envoyer tous à l'école filles comme garçons ;

- prendre conscience que les filles peuvent aussi évoluer à l'école autant que les garçons ;

- cesser de protéger les professeurs indécents qui enlèvent les jeunes élèves filles ;

- aider les autorités à mettre en application la législation en vigueur ;

- soutenir les élèves filles en leur apportant une aide significative dans leurs besoins fondamentaux.

- apprendre aux filles qu'elles peuvent vivre heureuses avec le peu de moyen que les parents mettent à leurs dispositions sans chercher ailleurs pour se créer d'autres ennuies ;

- éviter d'abandonner les filles à leurs sorts car la femme est un être fragile qui résiste moins à la souffrance ;

- cesser de conseiller aux filles de faire d'enfant lorsqu'elles sont encore sur les bancs de l'école. Le phénomène est récurrent à Gouka, où faire d'enfant en Kaki est devenu presque une mode ou un modèle pour les élèves filles ;

- suivre bien l'évolution du travail des filles et s'intéresser à leur emploi du temps ;

- instaurer un climat de confiance pouvant permettre aux filles de se confier à vous ;

- éviter d'avoir des comportements déviants devant les enfants.

### **3-3- A l'endroit des élèves**

Les filles bénéficient de la gratuité de l'enseignement du primaire au secondaire. Cependant, elles sont moins nombreuses au collège que les garçons et pire au second cycle qu'au premier cycle. Pour équilibrer désormais les effectifs et maintenir le plus grand nombre de filles dans le système éducatif, les filles elles-mêmes doivent :

- cesser de croire que quand on est fille, on ne peut pas travailler et évoluer au même titre que les garçons ;

- avoir la volonté de continuer les études le plus loin possible ;
- respecter les parents ;
- éviter la mauvaise camaraderie, source des dérapages, des sorties nocturnes et des pratiques malsaines ;
- réduire l'ambition démesurée qui les pousse à vouloir ce qui est au-delà de leurs moyens;
- penser à travailler tout en comptant sur ses forces intellectuelles et ne jamais penser à la facilité car à vaincre sans péril, on triomphe sans gloire. Et il ne sert à rien de passer en classe supérieure et être bloqué par les examens ;
- apprendre à vivre avec ce que vous avez tout en sachant que par le travail vous pouvez subvenir à tous vos besoins ;
- refuser d'aller servir dans les bars et buvettes à Cotonou, à Parakou et à Porto-Novo pendant les vacances. Cette situation vous prédispose et vous initie à une activité sexuelle intense ce qui relègue au second plan les études et favorise l'abandon des classes ;
- apprendre et bien connaître les méthodes de contraception pour éviter les grossesses non désirées en milieu scolaire afin de poursuivre les études le plus loin possible ;
- être sage et avoir pour préoccupation première les études car les parents, les enseignants, les autorités et toute la nation entière attendent beaucoup de vous.

### **3.4- A l'endroit des enseignants**

Le trio du succès selon BEST est l'enseignant, les parents et l'élève. Cela traduit le rôle important que joue l'enseignant dans l'éducation des élèves. Lorsqu'on parle de l'éducation, l'enseignant est l'éducateur le plus proche des élèves. Il a en charge l'avenir des enfants (apprenants) et le devenir de toute la nation. Alors pour bien jouer leur rôle et pour assurer une bonne reproduction sociale, les enseignants doivent :

- considérer les élèves filles et garçons comme leurs propres enfants ou frères et sœurs ;
- se mettre véritablement dans la peau d'éducateur ;

- éviter d'avoir les relations sexuelles avec les élèves filles ;
- prodiguer de sages conseils aux filles surtout sur la gestion de la sexualité, les méthodes contraceptives et les maladies sexuellement transmissibles entre autre le VIH/SIDA.

## CONCLUSION

L'effectivité de la scolarité des filles reste encore un défi à relever si l'on s'accorde réellement à atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD). Les nombreux obstacles auxquels se heurtent aujourd'hui l'effectivité de la scolarité des filles constituent un impératif vers lequel tous les efforts doivent tendre.

Dans la commune de Bantè et particulièrement au CEG Gouka, la situation demeure préoccupante, au vu des résultats scolaires des filles. Face à cela, toutes les consciences sont interpellées et il est nécessaire voire pressant de s'engager dans la recherche de solutions adéquates plutôt que de s'enliser dans des considérations traditionnelles du rôle de la femme.

Il n'est plus question de penser encore comme le personnage Maman Tené dans *Sous l'Orage* de Seydou BADIEN (1963) qui affirme que : « la plus noble aspiration d'une jeune fille est le foyer, oui le foyer un mari et des enfants : c'est le plus grand bonheur ». Le bonheur et l'épanouissement de la jeune fille ne se limitent plus à son futur foyer mais, plutôt à beaucoup d'autres facteurs parmi lesquels sa formation ou sa scolarité prend une part importante. Les parents, les enseignants cheilles ouvrières de la scolarisation et les élèves, chacun à son degré de responsabilité doivent jouer effectivement leurs partitions.

Nous n'avons pas la prétention que les quelques suggestions faites ici suffisent à résoudre entièrement l'énigme problème de l'effectivité de la scolarité des jeunes filles. Mais, comptant sur la volonté affichée des autorités gouvernementales, les plans d'actions efficaces basées sur les fruits de nos réflexions sont élaborés pour juguler un temps soit peu le problème. Ainsi, les organisations non gouvernementales, les religieux, les leaders d'opinion les autorités locales et étatiques, les formations politiques sont tous concernés par le phénomène et nul ne sera de trop dans la recherche des voies et moyens pour éradiquer le mal.

A cet effet, il se révèle très important d'inviter les centres de décision éducative de notre pays à ne négliger aucune piste pouvant aider à éradiquer le mal. L'effectivité de la scolarité des jeunes filles ne peut-être faite à coup de bâton magique ou par le truchement d'un décret ministériel ou présidentiel. Il faut en plus aller au-delà en associant tous les acteurs sociaux du monde éducatif pour conjuguer les efforts en vue de sortir des propositions concrètes et applicables pouvant aider à maintenir les filles dans le système éducatif pour le bonheur de toute la nation.

## BIBLIOGRAPHIE

- ABDOU (M.), *Education en Afrique*, Présence Africaine, Paris 1998, 319P
- ALI (S.), *La déperdition des effectifs des filles au Collège d'Enseignement Général de Bantè*, mémoire de fin de formation pour l'obtention du Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire (CAPES), ENS Porto-Novo 2005, 47p.
- Atlas Monographique du Bénin, 2001.
- BADIAN (S.), *Sous l'orage suivi de la mort de chaka*, Présence Africaine, 1963, 253p.
- BEST (F.), *L'échec scolaire*, Collection « Que sais-je » n°36, Paris 1997, PUF.
- DEBLE (I.), *La déperdition scolaire d'effectif dans le tiers monde et ses ambiguïtés*.
- DOGBE (E.), *La crise de l'éducation*, Edition Akpagnon, Lomé 1979, 179p
- FAYE (E.), *Discrimination et inégalité entre les sexes à l'école* In Perspective Volume 19, n°2, 1999, pp 247-255
- GALY (K.A.) et ALOU (B.), *Etude sur la scolarisation des filles au Niger*, Niamey 2004.
- KINDA (F.), *Naître fille au Burkina Faso*, 1995.
- KONKOBO (M.), *L'impact de la scolarisation féminine sur le développement au Burkina Faso*, 2008.
- NEKPO (C.), *Education et culture*, Tome1, Psychologie-Education-Pédagogie, AIF CNPMS Porto-Novo 1998, 230p.
- NEKPO (C.), *L'école au service de la démocratie, la relation maître-élève ; la directivité et la non directivité dans l'enseignement*, Tome2, CNPMS Porto-Novo 1997, 136p.
- OUMAR (D.), *La scolarisation des filles au Mali*, 2007.
- PAUL (L.) et BRIMER (M.), *La déperdition scolaire, un problème mondial*, UNESCO Paris-Genève 1971, 163p.
- ROUSSEAU ( J. J.) *Émile ou De l'éducation*, Microsoft® Encarta® 2009 [DVD]. Microsoft Corporation, 2008.
- SALAH (G.R.P.), *La déperdition scolaire dans les collèges du Bénin : le cas du CEG d'Agoué*, mémoire de fin de formation pour l'obtention du Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire (CAPES), ENS Porto-Novo 2005, 41p.
- SINISCALCO (M.T.), *Réaliser l'éducation pour tous : les défis démographique*
- WOROU (G.), *Echec scolaire des filles en milieu rural au Bénin : cas du CEG Yoko de 2000 à 2007*, mémoire de fin de formation pour l'obtention du Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire (CAPES), ENS Porto-Novo 2008, 67p.



**ANNEXES**



## FICHE D'ENQUETE

Dans le cadre d'un travail pour cerner le problème de la non effectivité de la scolarité des filles, nous vous prions de répondre aux questions ci-dessous. Les informations que vous donnerez seront des arguments authentiques, qui pourraient servir à justifier les données et problèmes liés à ce travail.

Identification de l'Enquêté :

Lieu d'enquête :

Sexe :  Age :  Classe :  Effectif de la classe :

Profession du père :  Profession de la mère :

1- Combien de filles étiez-vous en 6<sup>ème</sup> ? Et combien êtes-vous maintenant ?

2- Avez-vous des sœurs collégiennes comme vous ? NON  OUI

3- Elles sont au nombre de combien ?

4- Qui est-ce qui s'occupe de vos besoins scolaires ? Papa  Maman  Autre.....

5- Les parents arrivent-ils à vous payer la contribution scolaire, à vous acheter les fournitures et autres ? OUI  NON

6- Combien vous donnent-ils pour le petit déjeuner

7- Avez-vous l'habitude d'étudier les soirs à la maison ? OUI  NON

8- Où restez-vous pour étudier ? Est-ce que c'est dans votre chambre ?  Ou dans la cour ?

9- Avez-vous l'intention de poursuivre les études le plus loin possible ? OUI  NON

Justifiez la réponse en énumérant quelques raisons.

10- Que pensez-vous de l'école ? De vos enseignants ? De votre condition de vie ?

.....  
.....  
.....  
.....

11- Que pensez-vous des abandons ? .....

.....  
.....  
.....

## TABLE DES MATIERES

Sommaire.....	1
Dédicace.....	2
Remerciements .....	3
Sigles et acronymes .....	4
Résumé .....	5
Introduction .....	6
<b>CHAPITRE 1 : Cadre théorique et approche méthodologique de la recherche.....</b>	<b>8</b>
1-Cadre théorique.....	9
1.1-Problématique .....	9
1.2- Hypothèses.....	11
1.3- Objectifs.....	12
2- Approche méthodologique de la recherche. ....	12
2.1. Revue littéraire .....	12
2.2- Définition des concepts .....	14
2.3- Enquête sur le terrain.....	15
2.4-Echantillonnage.....	16
2.5-Technique de recherche, d'analyse et du traitement des données.....	16
3- Présentation de la commune de Bantè et du CEG de Gouka.....	16
3.1- Présentation de la commune de Bantè.....	16
3.2- Présentation du CEG Gouka. ....	21
3.2.1-Présentation historique et administrative du CEG de Gouka.....	21
3.2-2- Présentation géographique et infrastructurelle .....	23
<b>Chapitre 2 : Présentations des résultats, analyses et suggestions .....</b>	<b>25</b>
1- Présentation des résultats.....	26
1.1- Résultats scolaires internes .....	26
1.2- Présentation des résultats des examens du BEPC et du BAC.....	27
2- Analyse des résultats .....	28
2.1- Par rapport aux effectifs .....	28
2.2- Par rapport aux résultats scolaires internes.....	29
2.3- Par rapport aux examens du BEPC et du BAC.....	30
2.4- Par rapport à l'âge et à la classe.....	32
3-Suggestions .....	33

3-1- A l'endroit des autorités .....	33
3-2- A l'endroit des parents d'élèves.....	35
3-3- A l'endroit des élèves.....	36
3-4- A l'endroit des enseignants .....	37
<b>Conclusion</b> .....	39
<b>Bibliographie</b> .....	40
<b>Annexes</b> .....	41
<b>Table des matières</b> .....	44